

Un lien virtuel pour être branché à l'actualité scolaire



Il suffit d'une brève visite du site Internet de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin pour se rendre compte du dynamisme de ce milieu. L'introduction d'un *Système de gestion de l'information et de communication* a permis à la commission scolaire de créer un lien virtuel de partage d'information et d'échange qui permet aux internautes d'être branchés à l'actualité du milieu scolaire.

L'outil rassembleur d'information vient répondre aux multiples attentes exprimées par le milieu.

Bien que la commission scolaire disposait déjà d'un site Internet depuis plusieurs années, elle souhaitait exploiter à fond ses possibilités électroniques. C'est dans cette perspective que l'idée d'implanter ce système de gestion lui est venue. Ainsi, la commission scolaire estime mieux soutenir les conseils d'établissement en quête d'information et rendre accessibles des milliers de pages de documentation aux parents, personnel, gestionnaires et commissaires sur les plans tant administratif que pédagogique. Ce système vient ainsi répondre

à de multiples attentes et contribue à valoriser les différents services offerts en plus d'assurer une promotion constante de la commission scolaire.

Parents, enseignants, hommes d'affaires, personnel, élèves ou toute autre personne trouveront sur le site www.csbe.qc.ca des informations intéressantes sur les activités et réalisations de la commission scolaire ainsi qu'une gamme de services variés et adaptés à différents besoins. Par exemple, la commission scolaire offre aux élèves des cours de rattrapage télématiques pour des matières comme les sciences physiques ou l'histoire. On y retrouve aussi des cours d'été. Dans la section destinée aux parents, de l'information concernant différents volets comme le comité de parents, l'inscription des élèves et la surveillance du midi est accessible ainsi que le journal *Le lien*. Dans la section dédiée au personnel, des renseignements sur le mieux-être et la santé au travail, le programme de mentorat et d'aide aux employés sont disponibles. Il est aussi possible avec le *Système de gestion de l'information et de communication* de s'inscrire en ligne à une activité de perfectionnement et de consulter le catalogue des produits en recherche et en

développement. Les entreprises peuvent également tirer profit du site, puisque la commission scolaire y présente les services qu'elle leur offre.

Un site en plein essor

Selon la commission scolaire, ce système a permis de réduire de façon virtuelle l'éloignement entre les établissements, les centres et les services de la commission scolaire, de diffuser ses réalisations et d'éliminer une masse de papier en pleine croissance. De plus, la formule électronique est économique et accessible à toutes et à tous.

Des alliances prometteuses

L'avenir réserve encore d'autres belles surprises aux internautes puisqu'il est question de développer des alliances intéressantes pour offrir aux jeunes un apprentissage en ligne et aux entreprises des services sur mesure. Éventuellement, il sera possible pour des jeunes et des chercheurs d'emploi en formation professionnelle de consulter une section offres d'emploi puisque la commission scolaire est en pourparlers avec le milieu industriel régional.

Somme toute, la devise de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin *Ensemble vers l'avenir* reflète bien l'état d'esprit de ses dirigeants qui sont résolument tournés vers l'avenir.



Le président de la FCSQ, M. André Caron, (2^e à gauche) est entouré du président du jury des Prix d'excellence de la FCSQ 2003-2004, M. Gilles Taillon (1^{er} à gauche), président du Conseil du patronat du Québec (CPO) et de l'équipe gagnante dont le président de la commission scolaire, M. Charles-Henri Lecours (3^e à gauche).

Une formule originale pour explorer les métiers



La Gaspésie, avec ses paysages à couper le souffle, offre beaucoup d'attraits aux résidents et aux touristes qui visitent la région. Outre ce volet naturel, cette région regorge de projets où la créativité et l'innovation sont mises à l'honneur. La Commission scolaire des Chic-Chocs a décidé de mettre sur pied un projet des plus dynamiques pour les élèves : *L'exploration des métiers en Gaspésie*. Le coup d'envoi a été donné par une conseillère d'orientation, M^{me} Martine Morin, qui a entraîné avec elle les enseignants de la 6^e année et plus d'une centaine d'élèves.

En fait, *L'exploration des métiers en Gaspésie* vise à faire connaître les opportunités de carrière qui s'offrent aux jeunes et la possibilité de créer leur propre emploi parvenus à l'âge adulte.

Un travail d'équipe

En début d'année, les enseignants ont été consultés pour identifier des secteurs d'activité en lien avec leur milieu. Par exemple, l'école des Prospecteurs de Murdochville a privilégié le secteur des ressources naturelles et l'école Notre-Dame-des-Neiges de Marsoui a mis l'accent sur les arts et les médias.

Les élèves apprennent à connaître les besoins de main-d'œuvre de la région.

À l'aide d'un canevas, chaque enseignant a convenu des moyens à mettre de l'avant pour atteindre les objectifs fixés. Les élèves ont appris à connaître les besoins de main-d'œuvre du milieu et ont eux-mêmes sélectionné les métiers pour lesquels ils ont effectué la recherche, la description sur informatique ainsi que la mise en pages. Des recherches sur Internet et des rencontres avec des travailleurs à



Le président de la FCSQ, M. André Caron (2^e à gauche), est entouré du président du jury des Prix d'excellence de la FCSQ 2003-2004, M. Gilles Taillon (1^{er} à gauche), président du Conseil du patronat du Québec (CPO), et de l'équipe gagnante dont la présidente de la commission scolaire, M^{me} Paquerette Sergerie (à l'extrême droite).

l'école ont permis de faire des applications pratiques liées aux matières comme le français et les nouvelles technologies. L'aboutissement du projet s'est concrétisé par la réalisation de six fascicules illustrés portant sur les métiers dans chacune des sphères d'activité liées au marché du travail. Précisons que la force du projet repose principalement sur l'échange et l'entraide que suscite une telle activité de la part des élèves et des enseignants.

L'engagement des partenaires socioéconomiques

Une des caractéristiques du projet est l'alliance que la commission scolaire a développée avec les partenaires socio-économiques. Ces derniers ont été invités à parrainer les élèves afin de leur faire découvrir leur métier, le secteur d'activité les concernant et les compétences à développer. Précisons que ces parrains et marraines sont tous diplômés et ont été sélectionnés pour leur esprit positif et leur apport au secteur d'activité présenté.

L'exploration des métiers en Gaspésie permet de donner aux élèves un sens pratique à leur apprentissage,

d'accroître les échanges entre les élèves et les enseignants, et ce, malgré la distance qui les sépare d'une école à l'autre. On espère aussi maintenir l'intérêt des jeunes pour la région au profit de la communauté gaspésienne.

Le but ultime du projet : sensibiliser les élèves à occuper un emploi ou à créer son propre emploi dans la région.

Loin d'être provisoire, *L'exploration des métiers en Gaspésie* est appelée à vivre plusieurs années encore puisqu'il est question de développer, sur le site Internet de la commission scolaire, un volet orientation et entrepreneuriat. Le but ultime est de sensibiliser les élèves aux attraits professionnels de la région, de les aider à faire le lien entre les métiers et les secteurs d'activité, de créer éventuellement leur propre entreprise ou d'occuper des emplois dans la région. Pour, ainsi, apporter une contribution au développement socioéconomique de la région en évitant l'exode des jeunes. Une activité qui permet d'espérer de belles retombées à long terme...

Le milieu se mobilise à Longueuil grâce au CAPAB

Comment amener des jeunes qui avaient décroché socialement à reprendre goût à la vie et aux études? Comment, par une action collective, favoriser la réinsertion sociale et scolaire des jeunes de la rue? Ce sont là les défis importants que s'est fixés la Commission scolaire Marie-Victorin avec son projet CAPAB, *Centre d'apprentissage personnel adapté aux besoins*, qui vise à offrir un avenir meilleur à ces jeunes.

La formule souple et ouverte du CAPAB encourage les jeunes à y rester. Ainsi, le centre ouvre ses portes à une période qui correspond à leurs attentes, soit en après-midi, du lundi au jeudi, de 12 h à 17 h. En raison de leur condition particulière, la plupart n'ayant pas de domicile fixe, ni l'opportunité de prendre trois repas par jour, le centre leur offre gratuitement le premier repas de leur journée. Cette activité, en plus de leur donner l'énergie

adultes des 16-18 ans pour la partie de la formation, l'encadrement et l'organisation scolaire et le Carrefour Jeunesse Longueuil Rive-Sud pour le recrutement des jeunes itinérants par les travailleurs de rue et l'aide psychosociologique apportée. Depuis son ouverture en 2003, une quarantaine de jeunes y ont été accueillis.

Pour faciliter leur réintégration, tant sociale que scolaire, les jeunes sont appelés à travailler à la réalisation de projets personnels ou communautaires tout en faisant l'apprentissage de la coopération et de la solidarité. Le personnel qui les soutient, tant les enseignants que les intervenants, les amène à réaliser des apprentissages transférables dans leur quotidien afin de maintenir leur intérêt et leur engagement.



Le président de la FCSQ, M. André Caron (2^e à gauche), est entouré du président du jury des Prix d'excellence de la FCSQ 2003-2004, M. Gilles Taillon (1^{er} à gauche), président du Conseil du patronat du Québec (CPQ), et de l'équipe gagnante dont la présidente de la commission scolaire, M^{me} Lucie Désilets qu'on aperçoit sur la photo.

Une idée en pleine expansion

Bien qu'il ne compte que six mois d'existence, le CAPAB commence à «faire des petits». Un projet en partenariat avec le Carrefour Jeunesse-emploi de Saint-Hubert, inspiré par CAPAB, est en voie de réalisation dans l'arrondissement de Saint-Hubert. Un autre est en développement avec les CLSC Longueuil-Ouest et Longueuil-Est.

Cette formule originale permet de récupérer des jeunes qui autrement se retrouveraient encore une fois à la rue. Elle fait connaître la commission scolaire dans son milieu et on lui reconnaît un rôle de leader dans le partenariat local. Cette initiative laisse aussi des traces importantes dans l'environnement immédiat, puisque déjà une vingtaine d'organismes des milieux communautaire, institutionnel et privé appuient CAPAB. La problématique du décrochage des jeunes est une question qui ne peut être réglée sans la participation majeure et constante de la collectivité. Un défi que la Commission scolaire Marie-Victorin s'est fixé dans le cadre de sa mission éducative et sociale!

Un centre voué aux décrocheurs sociaux et scolaires

Créé en 2003, le CAPAB est un centre de formation et d'accompagnement alternatif pour les jeunes décrocheurs sociaux et scolaires de Longueuil, âgés de 16 à 24 ans. Le centre est situé hors des murs de l'école, dans les locaux du Carrefour Jeunesse Longueuil Rive-Sud, un organisme qui travaille avec les jeunes décrocheurs sociaux depuis plus de vingt ans. Le CAPAB vise, dans un premier temps, à joindre les jeunes décrocheurs de la rue aux prises avec des problèmes familiaux, sociaux ou autres et à les amener à s'inscrire et à s'engager au projet. Dans un deuxième temps, il offre une formation et un accompagnement adaptés à leurs besoins. En fait, l'objectif ultime est de développer leurs habiletés et compétences de base nécessaires à une bonne réinsertion sociale et scolaire.

nécessaire pour entreprendre l'après-midi de formation, leur permet aussi de rencontrer les enseignants et les intervenants pour faire plus ample connaissance. Au centre, les jeunes font des apprentissages multiples basés principalement sur le développement des compétences de base, le français et les mathématiques, et trouvent du soutien pour une future insertion sociale. Cette formation et l'accompagnement des élèves sont adaptés à leurs besoins. La formule est souple et diversifiée au plan des approches pédagogiques.

La mise en commun des forces de chacun des partenaires

La particularité du CAPAB est la mise en commun des différentes forces et compétences de trois partenaires majeurs : la commission scolaire et le soutien pédagogique des services éducatifs, le centre d'éducation des

SAC Entrepreneurship

Un programme ambitieux!

Déjà expérimenté dans certaines provinces canadiennes telles que la Colombie-Britannique et la Saskatchewan, le concept *Partenariat en formation : école-communauté* à partir duquel fut développé le programme *SAC Entrepreneurship* suscite de l'intérêt et de l'enthousiasme chez les élèves québécois depuis son implantation. Une idée originale implantée par M. Rino Lévesque, directeur de l'école Cœur-Vaillant de la Commission scolaire des Découvreurs. En fait, le projet a de quoi susciter la mobilisation, non seulement des élèves, mais du personnel et de la communauté puisqu'il est très innovateur au plan de la pédagogie entrepreneuriale; un atout majeur à long terme pour non seulement le jeune, mais pour toute la communauté.

Le programme *SAC Entrepreneurship*, qui signifie Sport, arts, culture et entrepreneurship, vise à offrir une formation de très haute qualité à tous les élèves de cette école primaire dans une réelle perspective d'égalité des chances. Situé dans un milieu où l'indice de défavorisation est élevé, le projet est d'autant plus ambitieux et innovateur.

Un apprentissage centré sur l'élève

La principale caractéristique de ce programme est que tout l'apprentissage est centré sur l'élève et sur le développement de ses compétences pour favoriser le développement global de sa personnalité et sa réussite scolaire. Tous les aspects de sa vie sont touchés, physique, mental, affectif, social, économique, environnemental et moral. Le fait de développer les valeurs et les attitudes entrepreneuriales très tôt entraîne plus de confiance chez les enfants, car ils se sentent capables de réaliser leurs propres projets de vie.

Pour réussir son implantation, le programme a nécessité la mobilisation de toute l'école, des enseignantes et des enseignants, des parents et des partenaires de la communauté. L'idée était

de créer un sentiment collectif fort et soutenant pour les élèves. Le programme amène donc l'enfant, dès qu'il a 5 ans, à expérimenter des projets dans chacun des quatre domaines du programme : sport, arts, culture et entrepreneurship. À travers son champ d'intérêt, il développe son estime, sa confiance en soi et son propre leadership. L'enseignant le soutient dans sa démarche et l'amène à être créateur de son projet. Le but est de rendre l'élève compétent dans l'apprentissage. Il devient ainsi son propre gestionnaire dans tous les aspects de sa vie.

Mais le programme ne vise pas qu'à développer son côté entrepreneurial, il vise aussi à rendre l'élève heureux et équilibré dans sa vie. Pour y arriver, on croit beaucoup aux bienfaits de l'activité physique d'abord. Ainsi, tous les enfants doivent réaliser des activités physiques obligatoires de 30 minutes chaque jour. Par la suite, différentes possibilités leur sont offertes pendant et après les heures de classe, grâce au programme à la carte géré par la Fondation SAC Entrepreneurship. Si l'enfant souhaite se spécialiser dans le domaine qu'il a choisi, l'école peut répondre à ses besoins en lui accordant le soutien nécessaire. Il peut aussi bénéficier d'un soutien pédagogique dans le cas où il n'a pas bien saisi l'apprentissage transmis dans une matière donnée et d'un service pédagogique de deuxième chance s'il a échoué un examen, par exemple. Les possibilités sont nombreuses et variées. C'est ce qui fait d'ailleurs la richesse du programme *SAC Entrepreneurship*.

Une école qui suscite un sentiment d'appartenance au milieu

L'école, selon la philosophie du leader du programme, a aussi l'objectif d'encourager un sentiment collectif d'appartenance dans la communauté. Ainsi, l'école est ouverte sept jours sur sept, le soir et la fin de semaine et elle offre des services éducatifs à toute la famille dans une réelle perspective de services à la communauté. Locaux et gymnase de l'école sont



Le président de la FCSQ, M. André Caron (2^e à gauche), est entouré du président du jury des Prix d'excellence de la FCSQ 2003-2004, M. Gilles Taillon (1^{er} à gauche), président du Conseil du patronat du Québec (CPQ), et de l'équipe gagnante dont le président de la commission scolaire, M. Claude Gélinas (à l'extrême droite).

mis à la disposition des familles pour l'organisation de fêtes par exemple ou pour la projection de films que l'école a préalablement sélectionnés, et ce, à prix modique.

Pour susciter et maintenir l'engagement de la communauté, l'école organise aussi chaque année une soirée reconnaissance. Le bénévolat est ainsi récompensé par l'obtention de certificats de reconnaissance. Une soirée haute en couleur et vivement appréciée des participantes et participants.

Somme toute, la vocation de l'école Cœur-Vaillant dépasse largement les frontières de la pédagogie entrepreneuriale. Ses côtés humanitaire et communautaire font aussi la fierté de cette école qui vient par ailleurs d'obtenir le *Prix national Paul-Arthur Fortin* de la Fondation de l'Entrepreneurship du Québec, toutes catégories confondues, pour sa contribution au développement des compétences entrepreneuriales. L'école a reçu plus d'une vingtaine de prix régionaux et nationaux dans l'ensemble des quatre volets depuis deux ans.

Mention

Savoir